

Être SCOUT



Forte de quelque 100 000 adhérents, l'association des Scouts palestiniens* est l'une des plus grandes organisations de jeunesse dans la région. Depuis soixante ans, ils luttent pour exister et partager les valeurs du scoutisme, malgré les tensions et la guerre.

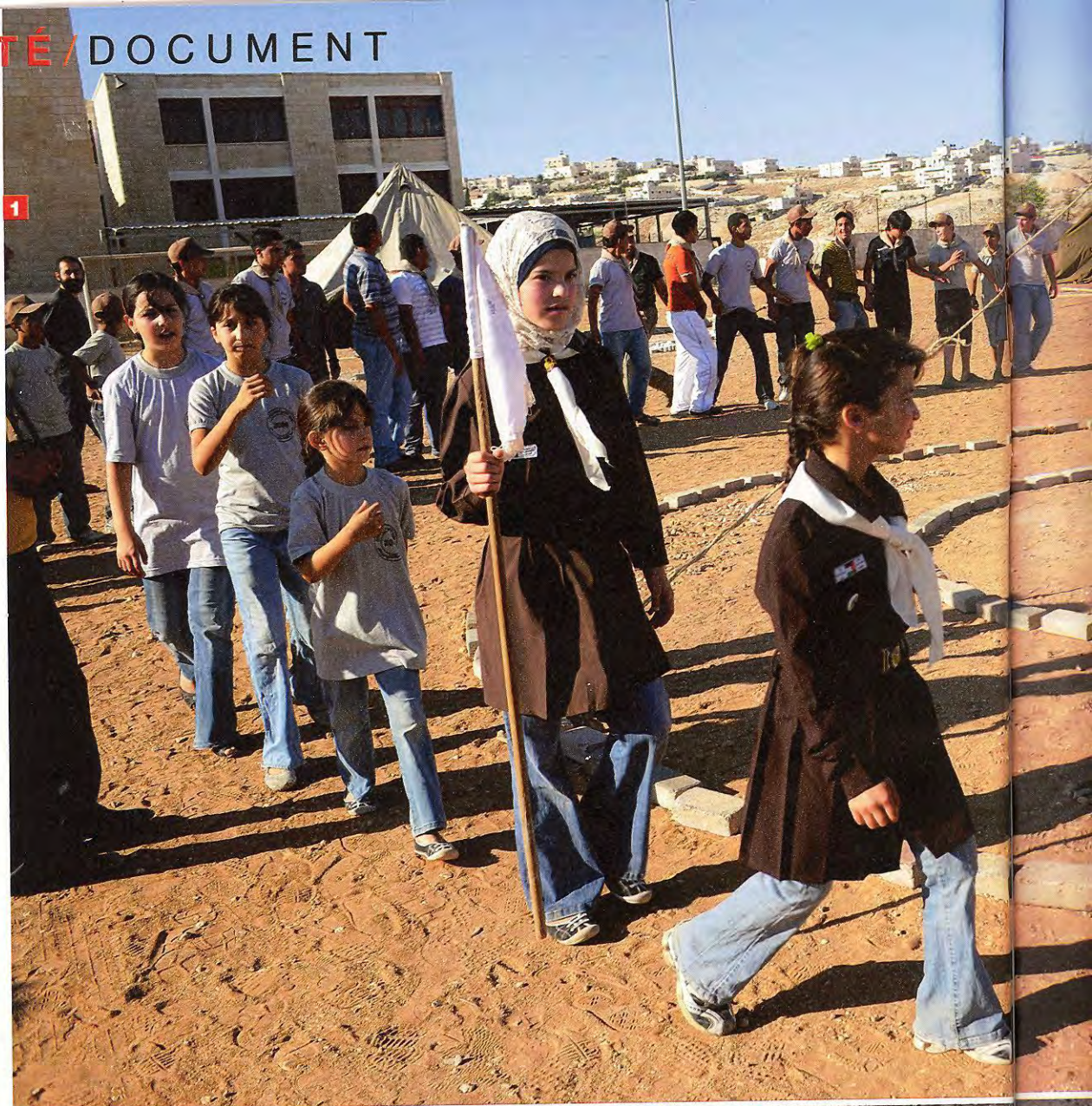
**TEXTES ET PHOTOS
BÉNÉDICTE SÉVENET**

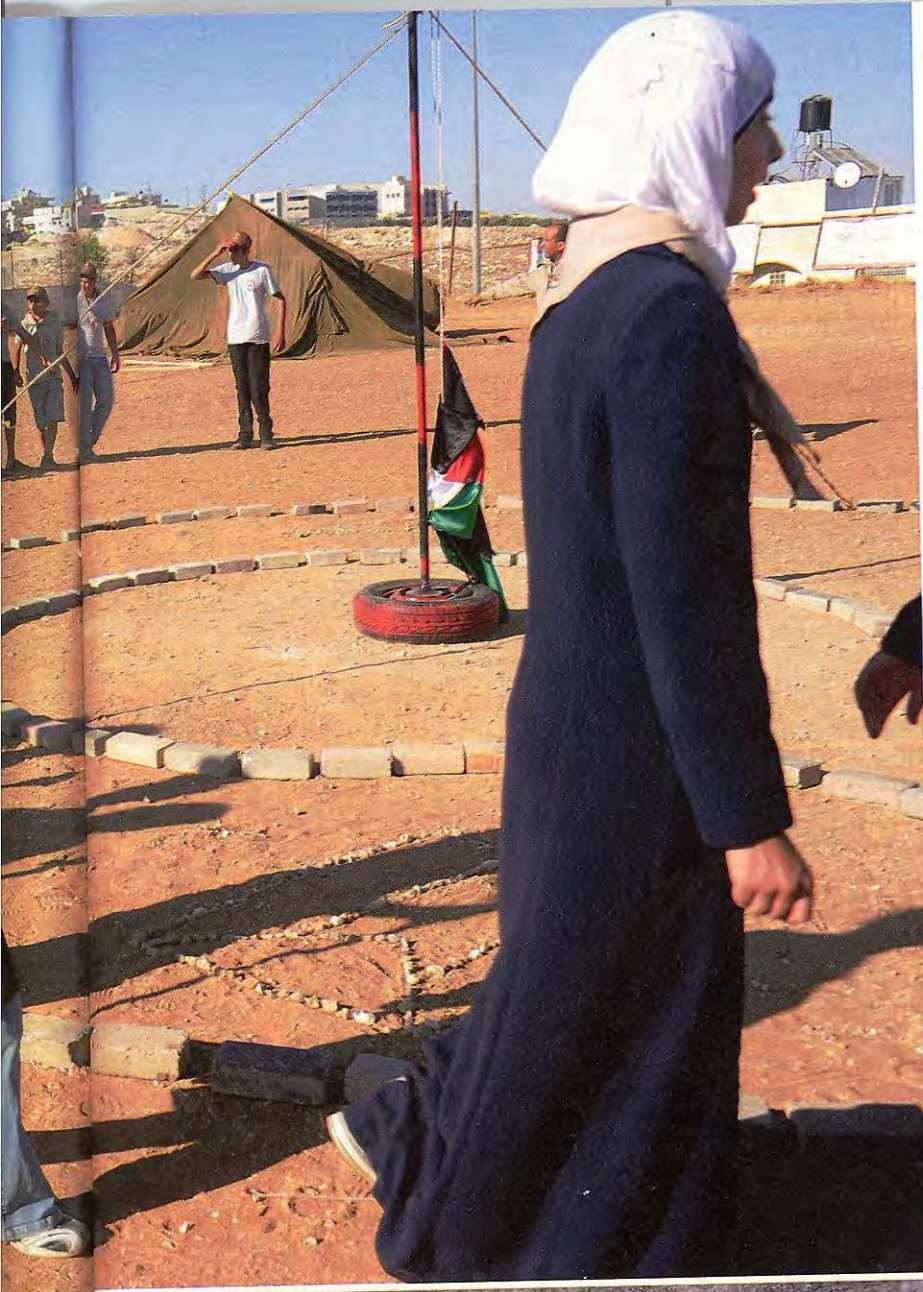
en Palestine

1. Lors d'un camp, chaque matin, les scouts hissent les couleurs.

En Cisjordanie et à Gaza, ils montent le drapeau palestinien ; mais ici, à Sur Bahar, c'est interdit, car ils sont à Jérusalem-Est, en territoire israélien. Plutôt que de hisser la bannière de l'État hébreu, ils préfèrent utiliser le fanion de leur groupe.

2. Le village d'Aboud, en territoire palestinien, compte 2 000 habitants, mêlant musulmans et chrétiens à parts égales. Tous les enfants du quartier chrétien sont inscrits chez les Scouts, le seul mouvement de jeunes existant ici.





Aboud, en Cisjordanie, est un petit village chrétien tout près du mur de séparation entre Israël et les territoires palestiniens. Comme chaque année, en ce mois d'août, les scouts ont monté les tentes sur un terrain au beau milieu de leur enclave. Pas question de camper hors du village car, tout autour, les terres appartiennent aux colonies juives.

Vivre les valeurs de paix et de fraternité

Un peu plus au Sud, les scouts de Ramallah se sont installés, eux, dans la petite cour de leur association, où ils ont tout juste la place pour planter leurs quatre tentes. Ils passeront ici quelques jours, vivant et dormant au même endroit, les uns sur les autres. Pour s'aérer, la petite troupe n'a qu'une ressource : sortir « randonner » en ville. À Ramallah et à Aboud, comme dans le reste de la Cisjordanie, personne ne peut camper dans la nature sans risquer de se faire tirer dessus par les soldats israéliens, racontent-ils.

De l'autre côté du mur, à Jérusalem-Est, la situation est toute différente. Les scouts palestiniens ►

3. L'association des Scouts palestiniens regroupe des jeunes de Cisjordanie, de Gaza, de Jérusalem-Est, et des camps de réfugiés au Sud-Liban et en Syrie. Née en 1912, elle est interdite en 1948 lors de la création d'Israël, puis reconnue par l'État hébreu en 1993 dans la foulée des accords signés à Oslo.



► des quartiers arabes de la Ville sainte sont également des citoyens israéliens et, de fait, libres de se déplacer où ils veulent. Ils peuvent, notamment, traverser les check points (points de contrôle) pour rencontrer les scouts de Cisjordanie, ce qui est impossible dans l'autre sens. S'ils sont plus libres de leurs mouvements, ils rencontrent d'autres problèmes. Les Israéliens leur interdisent, par exemple, d'afficher tout signe de reconnaissance palestinien, notamment le drapeau cousu sur leur uniforme. Ils doivent ainsi passer les check points habillés en civil. Ces obstacles en découragent certains. Mais le gros des troupes reste fidèle au scoutisme qui leur ouvre un espace de liberté qui, bien que restreint, leur permet de rencontrer d'autres jeunes et d'ouvrir leur horizon. À Ramallah, par exemple, musulmans et chrétiens apprennent à se respecter dans la diversité de leurs croyances ; à Aboud, ils vivent la mixité ; à Jérusalem-Est, les jeunes filles guides découvrent l'autonomie, échappant, le temps d'une réunion, aux contraintes familiales imposées par la société musulmane. Partout, les scouts se battent pour vivre les valeurs de paix et de fraternité véhiculées par la loi du mouvement. Pourront-ils, demain, partager cette fraternité avec leurs voisins immédiats, les scouts israéliens ? Abatte les murs, construire des ponts, établir un dialogue ? Pour beaucoup, la question est difficile à aborder. Mais certains chefs se déclarent ouverts à la rencontre, un jour. Quand ? Il est trop tôt pour le dire.

* L'association des Scouts et Guides palestiniens a été reconnue par Israël au moment des Accords d'Oslo signés, en 1993, par Yitzhak Rabin, Yasser Arafat et Bill Clinton.

Les jeunes se relaient nuit et jour pour garder l'entrée du terrain. Une légende raconte, en effet, que si quelqu'un réussissait à s'introduire dans le camp et à jeter les drapeaux à terre, le groupe serait obligé de fermer pendant quinze ans. Une histoire à laquelle tout scout croit dur comme fer.

1. Abu Imad, 75 ans, est le plus vieux scout palestinien de Naplouse, en Israël. Il a connu le scoutisme avant la création de l'État hébreu et a toujours lutté pour que le mouvement perdure. Pour lui, apprendre aux jeunes à vivre selon les principes de la loi scout, c'est agir pour la paix.

2. Une des activités principales des scouts palestiniens est la musique. À Noël et à Pâques, ils défilent en fanfare dans les rues de leur ville. Ici, à Hébron, les scouts s'entraînent pour la prochaine parade.



La loi scout est universelle. Quelle que soit la langue dans laquelle elle est écrite, elle reprend les 10 points énoncés par le fondateur du scoutisme, lord Baden-Powell. L'association des Scouts palestiniens faisant partie de l'Organisation mondiale du mouvement scout, chaque jeune adhérent doit se référer à cette loi.

